Le Courrier de Saint-Grégoire



Numéro 105 – Décembre – 2022-2023/II – XIe année

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1880

Directeur de Rédaction : Stéphane Detournay

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire – Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai

ÉDITORIAL

USIQUES du monde » : un thème au goût du jour. Mais est-il nouveau ? Déjà en 1906, soucieux de rendre compte de la diversité des expressions musicales, Georg Capellen abordait cette problématique avec la *Weltmusik* : une idée novatrice qui s'opposait à la suprématie culturelle exercée par l'Occident envers les autres cultures du monde. Un siècle plus tard, nourrie des avatars d'un XX^e siècle guerrier et révolutionnaire, la grai-



ne a donné naissance à un nouvel individu, ou plutôt une nouvelle manière de considérer le rapport interculturel. Exit les recherches de l'Allemand Theodor Baker sur Les Sauvages de l'Amérique du Nord, l'orientalisme parfumé d'encens à la Pierre Loti, le magnétisme exercé par le Gamelan sur le jeune Messiaen lors de l'Exposition Universelle de Paris (1937). Désormais, place au Global Village cher à McLuhan¹. L'esprit de découverte se mute en processus d'appropriation, ce self-service culturel dont parle Lipovetsky. Toute idée de limite étant exclue, quoi de plus naturel que de fusionner le Temps et le Lieu? De se référer à une tradition traficotée sans scrupules excessifs? L'esprit de notre temps exige en effet cette nouvelle Atlantide où chacun vit dans un même temps, un même rythme, un même espace. Pourtant, l'on devine que cette joyeuse récréation porte en elle-même ses limites. C'est que l'humain a aussi besoin de profondeur, d'intériorité, d'authenticité. De retrouver (parfois bien maladroitement) des racines universelles et personnelles plus véritables. Et dans cette quête de l'ultime, la musique est cette mémoire d'une humanité qui, secrètement, espère demeurer inviolée. Les musiques du monde sont aussi les musiques d'un monde.

Stéphane Detournay Directeur, PhD

¹ Le thème du « village planétaire » a été traité en 1967 dans son ouvrage *The Medium in the Massage*.

L'ethnomusicologie en quelques mots

'INTÉRESSER aux musiques du monde, c'est admettre qu'elles en sont la genèse. C'est en tout cas ce que nous rappellent la cosmologie pythagoricienne (harmonie ou musique des sphères), le *logos* de la Théologie et la Parole du Poète : « Ô monde, à quoi sers-tu, sinon à des musiques...? ». La musique, et ce n'est pas nouveau, se conjugue donc au pluriel. En revanche, ce qui est relativement récent, c'est la prise de conscience que ces musiques représentent, avec leurs spécificités, un terrain d'investigation autonome (une réalité qui suppose la remise en question du modèle musical européen en tant que référence). Ainsi est née, à la fin du XIX^e siècle, l'ethnomusicologie, étude holistique de la musique



dans ses contextes culturels spécifiques. Ses sujets d'investigation sont nombreux : anthropologie sociale, psychologie cognitive, histoire, archéologie, folklore, linguistique, muséologie, acoustique, musicologie. Transversale, cette discipline favorise l'ethnographie de terrain et la conduite d'entretiens avec les principaux acteurs. De ce fait, l'ethnomusicologie ne s'appuie pas exclusivement sur l'écrit comme source d'autorité épistémique, mais aussi sur la tradition orale et les enregistrements de performances musicales considérés comme artéfacts archéologiques. En mouvement perpétuel puisque relevant des sciences humaines, l'ethnomusicologie s'inscrit aussi dans ce (relatif) nouveau terrain d'investigation qu'est l'*urban musicology*, liée à la notion de *paysage sonore* (ou d'*espace musical*).

Portrait d'un ethnomusicologue : Alain Desjacques

ONGTEMPS Maître de Conférences² à l'Université de Lille, l'ethnomusicologue Alain Desjacques est une figure majeure de cette discipline encore mal connue. Son départ, récent et prématuré, nous rappelle la fragilité de la condition humaine et l'urgence de vivre pleinement, de chercher, de découvrir, de partager. Toutes choses qu'Alain Desjacques aura pratiquées avec générosité, rappelant ainsi que la passion pour les musiques



traditionnelles est le prolongement naturel de la passion pour la vie dans toutes ses dimensions.

C'est à Nantes, aux Marches de la Bretagne et des Pays de Loire, que naît Alain Desjacques en 1956. De cette cité portuaire à laquelle il demeurera toujours très attaché, il gardera le goût de la mer qui sera l'une de ses passions. Marin et sous-marinier³, il deviendra officier de réserve de la Marine Nationale (capitaine de frégate). Vient ensuite le goût des voyages – Madagascar, Maroc, Tunisie, Irlande, Italie du Sud, Chine (Mongolie-Intérieure), Corée du Nord, Antarctique –, une passion déclenchée par les conversations qu'il entretiendra, lors de sa jeunesse, avec des marins russes rencontrés sur les quais de Loire.

² Contrairement à la Belgique où, à l'université, le maître de conférences est un chargé de cours, en France, il s'agit d'un enseignant-chercheur, professeur aux premier et deuxième cycles.

³ Il donnera des conférences sur les sous-marins français (type *Naïade*) de la guerre 1914-1918.

Enfin, la musique avec la flûte traversière qu'il travaille au Conservatoire National de Région de sa ville natale. Mais c'est au cours d'un voyage effectué en Hongrie (1976) que la rencontre décisive intervient, celle de la musique traditionnelle. Cet intérêt irrépressible le pousse vers l'Université, celle



de Nanterre tout d'abord, puis de La Sorbonne à Paris, ensuite. Là, il recueille l'enseignement de l'éminent ethnomusicologue Trân Vân Khê⁴ et complète sa formation au CEMO (*Centre d'Étude des Musiques Orientales*⁵). Sa maîtrise de la langue russe l'amène à s'intéresser aux musiques d'Asie Centrale dont celles de la Mongolie. À partir de 1983, il y fait de nombreux séjours et, de sa culture, devient l'un des spécialistes incontestés. Comme beaucoup d'ethnomusico-

logues, il joue plusieurs instruments traditionnels parmi lesquels le *Morin khuur* (appris auprès du maître G. Jamiyan) et l'*Ekel*⁶. Mais aussi, géographiquement plus proche de nous, la *Wooden flute* irlandaise qu'il pratique régulièrement lors des *Rencontres Musicales Irlandaises de Tocane*.

Diplômé en Langue Mongole de l'INALCO (*Institut National des Langues et des Civilisations Orientales*), Alain Desjacques devient Docteur en Musicologie de La Sorbonne en 1992 avec une thèse consacrée aux *Chants de l'Altaï mongol*. Ses travaux porteront, en particulier, sur le chant di-

phonique⁷ qui se pratique en Asie (Tibet, Mongolie, Inde), en Afrique (Afrique du Sud) et en Europe méridionale (Sardaigne). Il entame alors une carrière à l'Université de Lille-III où il enseigne l'ethnomusicologie ainsi que l'Histoire et la Civilisation Mongoles au *Département des Études Chinoises*. Son approche scientifique et pédagogique se fonde sur une expérience vécue de la musique traditionnelle et l'analyse des systèmes de pensées dans lesquels sont élaborées ces productions musicales, orales et transculturelles. Au cours de ses voyages, Alain Desjacques collecte *in situ* quantité d'enregistrements musicaux ou consacrés à d'autres sujets traditionnels (les *contes* et *épopées* de Mongolie-Intérieure recueillis auprès du barde Bürenbayar). Ses recherches ne tardent pas à susciter



l'intérêt des médias (sa collaboration avec les Labels de disques *Auvidis* et *Ocara* le souligne). S'y retrouvent des enregistrements consacrés à la musique canadienne : *Canada. Musique des Inuits. La tradition des Eskimos du cuivre* (1994); africaine : *Madagascar : pays Antandroy, côte Sud-Ouest* ; mongolienne : *Mongolie. Chants Kazakhs et tradition épique de l'Ouest* (2010). *Mongolie. Chamanes et Lamas* (2002). Ajoutons qu'Alain Desjacques participe à des documentaires télévisés : *Steppes Insolites de Mongolie* (1991), *Mongolie : L'Esprit Nomade* (Ushuaia, 2004), *Vièle mongole à tête de cheval* (Arte, 2004).

1

⁴ De nationalité vietnamienne, Trân Vân Khê (1921-2015) a mené une triple carrière de chercheur au CNRS, de musicien traditionnel et d'universitaire.

⁵ Rappelons que la musicienne française Rolande Falcinelli collaborera avec le CEMO dans le cadre de recherches sur la musique savante iranienne. Elle en introduira quelques éléments dans certaines de ses compositions. Cf. *Pour un centenaire : à propos de Rolande Falcinelli*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°89, 2020-21/II.

⁶ Le *Morin khuur* et l'*Ekel* appartiennent à la famille des vièles de Mongolie.

⁷ Le chant diphonique est une technique vocale permettant de produire un timbre vocal caractérisé par deux notes de fréquences différentes. Il s'agit de faire de la polyphonie au moyen d'un seul organe vocal combinant divers types de voix (de poitrine, de tête, etc) ainsi que divers positionnements de la langue ou des lèvres.

En parfait connaisseur de la langue mongole, Alain Desjacques fait aussi œuvre de traducteur : *Nouvelles des Écrivains Mongols, Contes et Récits de Mongolie, La Geste de GHESAR*, sans oublier *Les Aventures de Tintin au Tibet* (traduit en mongol)⁸. Reconnu comme le spécialiste de la musique mongole, Alain Desjacques facilite la venue d'artistes en France, notamment en 1998 pour le programme *Musiques rares de Mongolie* donné à la *Maison des Cultures du Monde – Centre français du patri-*

moine culturel immatériel (Paris) –, et réalise la traduction française du film d'Hugo Zemp *Le chant des harmoniques*. Ajoutons encore son expédition *Sur les traces de Guillaume de Rubrouk*⁹ (1990), à l'origine du jumelage de la commune de Rubrouck (près de Dunkerke) et de celle de Bulgan (région de l'Altaï en Mongolie).

Au cours de sa carrière, Alain Desjacques est régulièrement invité en Mongolie. À l'Université Nationale de Mongolie, on le retrouve au *Département des Études Romanes* et à celui des *Arts Traditionnels*. Il devient aussi *Membre étranger du Conseil des Études* au Conserva-



toire de Musique et de Danse d'Oulan-Bator. En parallèle, il contribue à la coopération franco-mongole : de 2002 à 2004 il est Attaché de coopération culturelle et éducative à l'Ambassade de France en Mongolie. Véritable pont entre deux cultures, Alain Desjacques sera décoré par l'État mongol : *Médaille de la Paix* (2007) et *Ordre National de l'Étoile Polaire* (2017).

En 2015, il fait don de ses collectages au *Musée des Instruments de Musique* (MIM) en Belgique : trente-sept instruments accompagnés d'une riche collection d'enregistrements de terrain, de disques, photographies, livres et partitions consacrés à la musique mongole conservés dans le « Fonds Alain Desjacques ».

Enfin, son goût pour les fresques historiques, associé à un réel talent d'acteur, lui vaudra de jouer dans un long métrage cinématographique réalisé par Bruno Dumont : *Jeanne* (vie de Jeanne d'Arc), aux côtés de Fabrice Luchini et Jean-François Causeret (un film présenté au *Festival de Cannes* 2019)¹⁰.

En dépit de ses qualités, la place d'Alain Desjacques dans le domaine de l'ethnomusicologie française demeure assez discrète, bien qu'il en ait été tout autrement en Mongolie. Et l'on ne peut que regretter son départ en 2020, à l'âge de 64 ans. À bien des égards, son parcours est exemplatif. Il se caractérise par une remarquable ouverture intellectuelle, scientifique, culturelle et artistique. Et une rare polyvalence. À l'Université de Lille-III comme sous d'autres latitudes, son enthousiasme, ses compétences et son charisme auront frappé de nombreux esprits. Ses recherches nous rappellent l'importance de sauvegarder le patrimoine immatériel de l'humanité et, ce faisant, de le faire vivre encore et toujours.

_

⁸ Il sera également traducteur-interprète assermenté auprès des tribunaux français.

⁹ Guillaume de Rubrouck (*ca* 1210-*ca* 1270) est un moine franciscain de langue flamande, sujet et intime de Saint Louis. Précédant Marco Polo, il se rend en Mongolie en 1253-1254 pour y rencontrer le Khan Mongkhe. Au roi de France, il rédigera une longue lettre relatant son voyage dans l'Empire mongol, source essentielle de son œuvre littéraire.

¹⁰ Alain Desjacques y interprète le rôle de *Messire Raoul de Gaucourt* (compagnon d'armes de Jeanne d'Arc).

Trois manifestations à l'occasion de la Nativité

L'OCCASION de la fête de Noël, les élèves donneront trois auditions. Mardi 20 décembre à 18h00 au Séminaire, les classes du cours de Formation Musicale interpréteront des chants de Noël. Le lendemain, mercredi 21 décembre à 18h00 en l'église Saint-Quentin à Tournai, les élèves des classes d'orgue exécuteront des pièces *du Temps de la Nativité*. Enfin, vendredi 23 décembre à 11h00, en l'école fondamentale Saint-Piat à Tournai, les élèves du cours de Formation Musicale Préparatoire (classe de Madeleine Cordez) chanteront lors de la *Veillée de Noël*.

Activités des professeurs

ANS le cadre des *Lundis d'Orgue*, en l'église Notre-dame-du-Finistère à Bruxelles à 13h00, Momoyo Kokubu donnera deux auditions, la première le 5 décembre (Bach et Xenakis), la seconde le 19 décembre avec le chœur *Vox Finisterræ* (Haendel, Bach et chants de Noël). En la cathédrale Notre-Dame à Tournai, Éric Dujardin dirigera la Maîtrise à l'occasion du *Concert de Noël*, samedi 17 décembre à 16h00 et lors de la Messe de Noël, dimanche 25 décembre à 10h00 (*Missa Pastoralis* de Ryba). Jeudi 29 et vendredi 30 décembre à Tour & Taxi à Bruxelles, Madeleine Cordez jouera de l'organetto dans le cadre d'une manistestation théâtrale organisée par la Compagnie *Les Produits dangereux*. Renseignements : madeleinecordez@gmail.com

Prochaines activités de l'Académie

TOURNAI - Séminaire Épiscopal

Mardi 20 décembre 2022 à 18h00

CHANTONS NOËL

Par les élèves du cours de Formation Musicale de l'Académie de Musique Saint-Grégoire

Entrée Libre

TOURNAI – Église Saint-Quentin

Mercredi 21 décembre 2022 à 18h00

NATIVITAS

Une audition des classes d'orgue de l'Académie de Musique Saint-Grégoire

Entrée Libre

TOURNAI – École Fondamentale Saint-Piat

Vendredi 23 décembre 2022 à 11h00

VEILLÉE DE NOËL

Avec la participation du cours de Formation Musicale Préparatoire dispensé par l'Académie de Musique Saint-Grégoire